



"De toutes les voies que l'amour de la gloire et le désir de l'immortalité a fait inventer aux hommes pour sauver leurs noms et leurs belles actions de l'oubli, on peut dire avec vérité qu'il n'y en a point de plus propre à les flatter de cette espérance ni tout à la fois de plus noble et de plus ingénieuse que les médailles."

Médailles historiques de Belgique
Bruxelles, 1869-1890, tome I, p. 1

LE MOT DU PRESIDENT

Si le voeu que j'ai exprimé, d'atteindre 100 membres à l'occasion de cette année anniversaire a semblé utopique, il se fait que nous avons inscrit plusieurs nouveaux adeptes ces derniers mois! Je leur souhaite la bienvenue.

Nous avons malheureusement perdu plusieurs membres: Roger Duterme (co-fondateur de notre asbl), André Desprez et Paul Verschueren. Nous présentons nos condoléances émues aux familles éprouvées. Vous trouverez un "In Memoriam" dans ce Flash.

Depuis le dernier Flash des activités diverses démontrent l'intérêt grandissant pour la "médaillon".

La journée du 100ème anniversaire, organisée à Namur par Jacques Toussaint et Marc Vancraenbroeck et dont vous lirez le compte-rendu a été grandiose. Sous un soleil radieux les visites intéressantes, les réunions amicales, la tombola (les éditeurs ont été très généreux), et surtout le vernissage du premier volet de l'expo "Médailles belges 1996", ont contribué à nous laisser un souvenir inoubliable.

Il y a eu des expositions très intéressantes: Géo Verbanck à Gand (la famille Verbanck s'est dépensée sans compter) Lagae à Eeklo (ici Willy Faes a réussi une très belle présentation) et j'en passe...

Le tout a été accompagné par des éléments didactiques qui donnent un intérêt supplémentaire et très bénéfique pour la médaille d'art.

Notre équipe "bourses" est très présente partout et nous aide beaucoup pour les contacts directs avec des intéressés potentiels!

L'exposition "Médailles belges 1996" a eu lieu également à Tongres et nous félicitons Raf Van Laere qui est l'âme et le moteur de cette manifestation depuis 9 ans.

C'est avec plaisir que nous annonçons le troisième volet de cette exposition à Oostkamp (Bruges) grâce à l'intervention de Monsieur Schutijser, Président de l'EGMP et de Numismatica Brugge en het Vrije.

Je formule des voeux pour la continuité de nos efforts et pour l'élargissement de nos activités en remerciant tout particulièrement l'équipe sympathique qui m'entoure.

M-L. Dupont

INVITATION

Le vernissage de l'exposition:

"MEDAILLES BELGES 1996"

auquel vous êtes cordialement conviés,
aura lieu le 12 décembre 1997 à 20h à Oostkamp.

Openbare Gemeentebibliotheek
Kapellestraat 19
8020 Oostkamp

UN DIXIEME ANNIVERSAIRE MOSAN

Trente ! Nous étions trente à être reçus par notre ami Jacques TOUSSAINT, membre fondateur de notre association et responsable du Musée des Arts anciens du Namurois, logé dans le très joli hôtel de Gaiffier d'Hestroy. Malgré la fraîcheur du matin, l'ambiance fut immédiatement chaleureuse, soutenue par un excellent café, pris dans le jardin du musée.

Après ces retrouvailles, nos connaissances de l'art du verre furent rafraîchies par la vision d'une cassette vidéo, avant de visiter l'exposition «Patrimoine verrier en Namurois», où nous admirâmes les oeuvres des maîtres-verriers COLNET, JACQMART et ZOUDE et les cristaux de Vonêche, aux bleus admirables. Les explications éclairées de Jacques TOUSSAINT aidèrent à la compréhension de l'évolution de cet art verrier.

A quelques pas de là, la Révérende Soeur SUZANNE, supérieure des Soeurs de Notre-Dame, nous fit un exposé magistral sur le Trésor d'Oignies, où dominant les oeuvres du Frère HUGO. Ce fut merveilleux de contempler ces croix, ciboires, patènes, reliquaires, évangélistes et phylactères divers, filigranés ou niellés, qui sont dans un état de fraîcheur extraordinaire, sept siècles après être sortis des mains du grand orfèvre. Rejoignant le palais provincial de Namur, place Saint-Aubain, nous pûmes admirer l'ancien palais épiscopal, construit par l'évêque Thomas de STRICKLAND, et être instruits, par des membres de l'administration provinciale, du fonctionnement du Conseil provincial et de la Députation permanente, dans la salle de réunion du Conseil, qui était la chapelle de l'évêché, et où le Saint Esprit inspire les travaux de l'actuelle coalition libéralo-socialiste. Une charmante réception fut offerte au nom de la députation permanente.

Vint alors le tirage de la traditionnelle tombola, au Grand Café des Galeries Saint-Loup, richement dotée par Messieurs FAES et HUYBRECHTS, ainsi que par la MONNAIE ROYALE et les firmes DE GREEF, FIBRU et MAUQUOY : grâces leur soient rendues. Enfin, rejoints par cinq visiteurs, amis ou membres de l'association, nous assistâmes au vernissage de l'exposition «La médaille belge en 1996», où l'échevin de la Culture de la ville de Namur nous accueillit, en rappelant les liens qui unissaient Namur à la Promotion de la Médaille et aux exposants des expositions. Madame DUPONT se fit l'interprète des uns et des autres pour remercier la Ville de donner l'hospitalité, depuis de nombreuses années, aux expositions des médailles belges, dans l'agréable cadre de l'hôtel de GROESBEEK de CROIX. Un vin d'honneur offert par la Ville, termina cette passionnante journée.

Comme de coutume, un catalogue a été édité.

A l'année prochaine, tout aussi nombreux !

Marc VANCRAENBROECK

Roger Duterme nous a quittés.

Né à Etterbeek le 27 octobre 1919 , il est décédé le 23 septembre 1997.

Il obtient son brevet d'Architecture à l'Ecole des Arts de sa commune natale. Agé de vingt ans, il sort de l'Ecole Saint-Luc, diplômé en Arts décoratifs pour y retourner, de 1944 à 1949, en qualité de professeur de dessin et technique de la peinture. En 1957 et 1958, Roger Duterme se signale par ses importantes réalisations à la "World Trade Fair" de New-York ainsi qu'à l'Exposition internationale de Bruxelles 1958 (Décoration du Pavillon du Saint-Siège), qui lui vaudront d'être promu au rang de chevalier de l'Ordre de Léopold II.

Lauréat des Métiers d'Art de la Province de Brabant (1968), Membre du jury du concours international de céramique à Faenza (1969), il est médaillé de l'Association Royale des Artistes professionnels de Belgique ainsi que de l'Académie des Arts, Sciences et Lettres de Paris (1978).

C'est en 1981, peu après avoir été lauréat de l'Oeuvre nationale des Beaux-Arts, qu'il prend la direction de l'école des Arts d'Ixelles (1981) où il enseignait la céramique depuis 1964. En 1982, le Musée communal d'Ixelles lui consacre une importante exposition où apparaît la diversité de son talent : peintures, aquarelles, dessins, céramiques, médailles, monnaies, bijoux...

Mais Roger Duterme qui a réalisé de nombreuses médailles, dont celles à l'effigie du Roi Baudouin, de la Reine Fabiola, du Roi Albert II, de la Reine Paola, Wilfried Martens, Jean-Luc Dehaene, Mobutu, et diverses consacrées à l'Europe, est aussi illustrateur, affichiste et auteur de tapisseries. Plusieurs de ses oeuvres ont été acquises par l'Etat, la Province du Brabant, les Musées Royaux de Bruxelles ainsi que ceux de Verviers, Dusseldorf, Wuppertal et les Ambassades belges à New-York, Turin, Bogota et Addis-Abeba ...

Il a participé aux expositions de médailles, à l'occasion des congrès de la FIDEM (Fédération Internationale de la Médaille) en :

1967 à Paris	1990 à Helsinki
1969 à Prague	1992 à Londres
1983 à Firenze	1994 à Budapest
1987 à Colorado Springs	1996 à Neuchâtel

Il nous a quittés - le 23 septembre dernier. Son dernier modelage, "l'Elysette" sera bientôt réalisé en médaille. Ce sera la dernière !

Il était co-Fondateur de notre association, auteur de notre sigle P.M. - créateur de la face de la médaille "Présence belge en Afrique" à l'occasion de l'exposition.

Son passage parmi nous, laisse de très beaux et forts souvenirs. Sa verve un peu caustique, ses propos d'humaniste, sa serviabilité, sa gentillesse nous manqueront!

Toutes les oeuvres en bronze qu'il a réalisées, constituent un témoignage éternel de son grand talent!

Il était notre ami à tous et nous penserons toujours à lui avec nostalgie et émotion.

M.L. DUPONT



Leurs Majestés Albert II et Paola



A l'occasion d'un concours culinaire
qui porte le nom de Julien Vermeersch, maître de cuisine



Aandenken aan

Paul VERSCHUEREN

geboren te Leuven
op 6 februari 1950
en er godvruchtig overleden
in het U Z Gasthuisberg
op 27 juli 1997
voorzien van het zieksacrament.

**De familie dankt u voor uw bliken
van deelneming.**

Een vriend is iemand die vraagt
wanneer je terug komt

is iemand die nooit ongelegen komt
maar die ook voelt
wanneer hij alvast komen moet

is iemand
bij wie je met de deur in huis mag vallen
maar die ook bereid is
een uur, nutteloos schijnbaar,
met je te wandelen

is iemand die nog komt
als niemand meer komt.

(E. Laridon)

Mevrouw André DESPRETZ -VAN de CASTEELE Suzanne
Els DESPRETZ en haar vriend Kris DE BRUYCKER
De families DESPRETZ, VAN de CASTEELE en VAN der EYCKEN

melden U met stil verdriet het overlijden van

De Heer

André DESPRETZ

Ereleeraar aan het Koninklijk Atheneum te Roeselare

geboren te Ninove op 17 juni 1938 en overleden te Gent op 3 oktober 1997.

De burgerlijke uitvaartplechtigheid gevolgd door de crematie en de uitstrooiing van de as heeft, volgens de wens van de overledene, plaatsgehad in strikt intieme kring in het crematorium "Westlede", te Lochristi op woensdag 8 oktober 1997.

INFO MEDAILLES - NOVEMBRE 1997

LES MEDAILLEURS BELGES A L'HEURE DE L'EUROPE

Monnaies et Médailles-Monnaie

- Jan Alfons Keustermans (JAKE) a été retenu pour la face nationale du nouvel EURO. L'effigie de S.M. Albert II est fort similaire à celle des pièces de monnaie belges de 1Fr. - 5 Fr. - 20 Fr, mais cette fois-ci avec lunettes.

- Luc Luyckx a remporté le prix pour la face commune de la monnaie unique européenne. C'est un nouveau venu dans le monde de la médaille. Il est graphiste et employé auprès de la Monnaie Royale de Belgique.

- LA REINE PAOLA FETE SES 60 ANS

- Gretha Jonker qui a créé la médaille, destinée aux membres de l'asbl "Promotion de la Médaille" pour l'année 1995 (Orlandus Lassus - bronze coulé - 60 mm Ø biface) a été chargée par S.M. la Reine Paola, de réaliser une pièce de monnaie officielle de 250,-FB. L'avvers représente le portrait stylisé de la Reine avec texte latin : LX PAOLA REGINA ANNOS NATA. Le revers est une composition intéressante, mentionnant la valeur faciale **250 F**, le nom de notre pays dans les trois langues nationales : BELGique/ien/ië, le millésime 1997 et le monogramme de la Reine.

L'auteur a créé récemment des médailles commémoratives de grande qualité : Hans Memling, Gerard Mercator et Adolphe Sax, toutes trois éditées par FIBRU Brussels. Les revers sont très intéressants.

- Ewa Olszewska - vice-présidente de la FIDEM et déléguée pour la Pologne, médailleur de grand renom a également été désignée par S.M. la Reine Paola pour une création d'une monnaie frappée en or (Ø 29 mm) et en argent (Ø 37 mm). A l'avvers un portrait de face très classique et, au revers, le monogramme de la Souveraine. L'artiste a été reçue en audience privée au Palais de Bruxelles le 24 octobre dernier; la Reine Paola lui a exprimé ses félicitations et son appréciation pour la qualité artistique de sa création.

Ces très belles réalisations ont chacune leur caractère propre où on reconnaît le style typique et très intéressant de chacune des artistes.

GERARD VERBEKE - d'après Jean-Paul Laenen

L'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique a fait frapper une plaquette à l'occasion du départ de son Secrétaire Perpétuel Monsieur Gerard Verbeke, qui a assuré cette fonction de 1978 à 1997. Le médailleur Jean-Paul Laenen (élève de H. Elstrøm) a réalisé l'effigie. Cet artiste est surtout connu auprès du grand public, étant l'auteur du portrait du roi Baudouin reproduit sur la pièce de monnaie officielle belge de 5 francs. Au revers figure le logo couronné de l'Académie et le texte en relief HULDE VAN DE ACADEMIE AAN HAAR VAST SECRETARIS - 1997. Fibru-Brussels en a assuré la frappe. Plaquette 75 x 75 mm en bronze patiné.

M.L. DUPONT

EXPOSITIONS

1) "Médailles belges 1996"

Après Namur et Tongres, l'exposition sera montrée à Oostkamp (Bruges) du 13 au 24 décembre 1997. La commune, grâce à l'intervention de Monsieur Schutijser, Président de l'EGMP et de Numismatica Brugge en Het Vrije, a mis à disposition la Bibliothèque Communale, Kapellestraat 19 - 8020 Oostkamp.

Ouvert tous les jours de 10h à 12h & de 16h à 20h, sauf le mercredi de 10h à 12h & de 14h à 18h et le samedi de 9h à 12h, fermé le dimanche.

Le vernissage aura lieu le vendredi 12 décembre à 20h et les membres de la Promotion y sont tous invités (voir invitation plus loin)

2) Exposition "Boiseries et marbres sculptés en Namurois"

Au Musée des Arts anciens du Namurois - Hôtel de Gaiffier d'Hestroy, 24 Rue de Fer à Namur. Ouverte tous les jours (sauf lundi et le 25 décembre 1997) du 8 novembre au 31 décembre 1997 de 10h à 18h.

Entrée: 100,-FB (adultes) - 50,-FB (groupes, étudiants, troisième âge) gratuite pour les membres de la Société archéologique de Namur. Visite guidée sur demande.

3) Jules LAGAE et contemporains - K.L. Ledeganck et son temps

Jules LAGAE

Plus de 100 oeuvres de Lagae, aussi bien en plâtre, bronze que marbre, avec à côté toute la production de ses médailles. Aussi des oeuvres d'une trentaine de contemporains, comme Van der Stappen, Vinçotte, Lambeaux, Rik Wouters, Jaspers ... et ± six sculpteurs français e.a. Rodin, Bourdelle et Pompon.

Cultureel Centrum De Herbakker, Pastoor De Nevestraat à Eeklo

K.L. Ledeganck

Une revue de la vie du poète en montrant des actes originaux, manuscrits de lettres et poèmes, des premières éditions, portraits, documents de famille, bustes et souvenirs.

Les deux expositions sont ouvertes tous les jours de 10h à 17h, du 1 au 30 novembre 97.

Entrée: 100,-FB. Info: 09/377.77.66 et 377.29.52. Le dépliant vous a été envoyé.

4) Elena Gonzalez

L'auteur de la médaille, destinée à nos membres, pour l'année 1996 "Espoir" a exposé ses sculptures le 21, 22 et 23 novembre dernier à l'atelier Las Meninas, Rue de Mérode 152 - 1060 Bruxelles.

5) Congo - avec le bateau-"ville" vers la colonie

Du 4 décembre 1997 au 30 avril 1998. Nationaal scheepvaartmuseum, Steenplein 1 à 2000 Anvers. (quelques médailles y sont également exposées, notre membre Bob Autrique a mis à disposition la médaille "Albertville - 1919" de J. Lagae)

Ouvert de 10h à 17h, fermé le lundi, 25-26 décembre, 1-2 janvier.

6) Les matrices des sceaux des Archives générales du Royaume et de la Bibliothèque Royale

Une matrice de sceau est un instrument portant, gravé en creux et à l'envers, les marques distinctives d'une autorité ou d'une personne physique ou morale et destiné à être imprimé sur un support. L'exposition a été organisée à l'occasion de la parution de l'inventaire des deux collections les plus importantes en Belgique qui sont celles du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale et de la section de Sigillographie des Archives générales du Royaume à Bruxelles (1750 pièces).

Salle du Cabinet des Médailles de la Bibliothèque royale de Belgique, Mont des Arts - 1000 Bruxelles.

Du 28 novembre au 24 décembre 1997, entrée libre de 9h à 16h50. Fermé les dimanches.

7) Le règne de Guillaume Ier - Monnaies et billets de 1815 à 1830

Banque Nationale, rue du Bois Sauvage 10 à 1000 Bruxelles du 07.12.97 jusqu'au 10.04.1998. Ouvert tous les jours, excepté le samedi, de 14h à 17h.

Catalogue: 350,-FB.

8) Atelier Arthur Dupagne

Spécialités: sculptures, peintures, dessins, numismatique et souvenirs du séjour au Congo de l'artiste belge Arthur Dupagne. Art Colonial, Art Africaniste, Art Déco.

Rue de Ruysbroeck, 49 - 1000 Bruxelles. Tél. 02/289.13.23. Ouvert jeudi et vendredi, de 14h à 18h, samedi et dimanche de 10h à 16h. Ainsi que sur rendez-vous.

9) Congrès FIDEM

du 20 au 24 octobre 1998 à La Haye.

Information: Secrétariat, BP 11028 à 2301 EA Leiden, Pays-Bas.

Tél. 00 31 71.5120748

De plus amples renseignements suivront.

10) René Cliquet

Madame Cliquet a fait imprimer une très belle plaquette souvenir, richement illustrée, accompagnée d'une petite médaille aux armes de la famille Cliquet, à l'occasion du 20ème anniversaire du décès de René Cliquet.

Une belle et émouvante initiative!

JULES LAGAE EN TIJDGENOTEN
(Jules Lagae et ses contemporains)
un très beau catalogue



Jean VERHAEGHE (1842-1930)
Un commerçant de Wervik qui fut,
pendant cinquante ans, membre de
la Députation permanente de la
province de Flandre occidentale



Léon FREDERIC (baron, 1856-1940)
fut un peintre réputé de portraits,
de genre et d'histoire. C'était un
grand ami de Lagae.

Plaidoyer pour un collectionneur

S'il est vrai qu'on peut adorer la musique sans jouer d'un instrument, qu'on peut aimer la peinture sans être peintre, qu'on peut trouver intéressant un outil comme un cordeau à treize nœuds sans en connaître l'usage, d'où vient l'envie de posséder et d'accumuler des objets, des peintures, des sculptures, des créations ? Quelle inspiration motive le collectionneur : la mémoire, la spéculation, la passion, la nostalgie ?

Les Romains déjà raffolaient de bibelots, par exemple, des damiers d'échiquiers et leurs pièces de cristal ou d'ivoire. La curiosité pour les objets, la passion de ceux-ci demeurent éternellement semblables, en revanche les intérêts des hommes et de leur tété se chargent de modifier la façon de voir les choses. Un collectionneur et sa collection permettent de faire le point sur les disciplines diverses qui reflètent les activités politiques, culturelles et sociales d'une société, d'un groupe ou d'un microcosme. L'homme doit vivre, ne serait-ce que par curiosité. Nombreux sont les amateurs de découvertes dans tous les domaines mais comment reconnaître le vrai, le faux, comment analyser l'usure, la patine ?

La collection est souvent un challenge, une spirale ascendante. Ainsi, un intellectuel éclairé peut s'attacher à rassembler des cartes de tarot, tandis qu'un boucher équarisseur accumulera avec enthousiasme les bronzes en tout genres. Le mystère est là, est-ce qu'un collectionneur veut rassembler les œuvres d'un artiste pour s'assimiler au maître ? On a vu un maniaque célèbre s'inventer des relations intimes et complexes et s'identifier au créateur qu'il admirait au point de signer comme lui (peut-être avait-il aussi une petite idée spéculative ?). Loin de là l'idée du rassemblement utile à la mémoire. Ceci démontre que d'aucuns voient la collection soit comme

une manière de se survivre, soit comme une thérapie auto-appliquée.

Hamster besogneux

Plus positif est le collectionneur généreux, celui qui, avec zèle et obstination, rassemble, recense, ranime, non comme un apprenti sorcier, mais comme un hamster besogneux, avec passion et un certain détachement matériel, une collection qui peut se comparer à une histoire d'héritage.

L'authenticité de documents iconographiques rassemblés peut amener à une lecture de l'Histoire plus juste. Ainsi, une légende magnifiée, comme l'histoire du cinéma en France, peut se transformer cinquante ans après. Lorsque René Château publie son millier de documents introuvables à propos du cinéma sous l'Occupation, il en surprend plus d'un. Cette période trouble s'éclaire tout à coup d'une affiche ou d'un article à l'autre, d'un assemblage de photos ou de documents à l'autre, le mensonge entretenu s'estompe, les vraies complicités apparaissent. Le collectionneur éclaire, évite que la mémoire se transforme en légende, élargit des horizons dont l'étude est habituellement réservée aux anthropologues et aux historiens, bref aide à la transparence. La terrible réalité d'une époque est là, grâce aux publications de ce collectionneur honnête.

La mémoire vive

Si, pour certains, parler de sa collection, de ses avoirs, c'est comme dévoiler la partie la plus intime de son corps, pour d'autres,

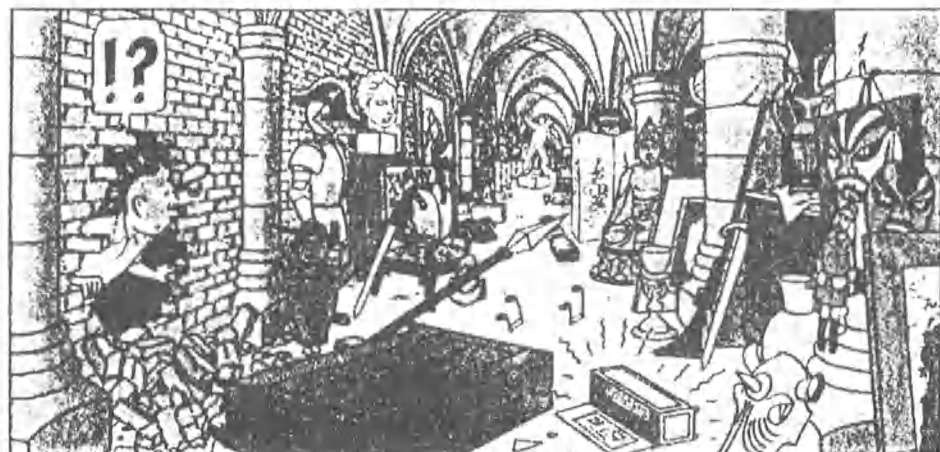
le plus intéressant est de guider le commun des mortels vers une terre insolite qu'aucune boussole n'indique. Le collectionneur qui montre sa collection rend hommage à la mémoire vive et, par là même, sans se charger de la conscience universelle, laisse un message étincelant de vie et d'espoir. Ainsi, un vase ancien, une miniature médiévale, une affiche de propagande électorale soigneusement conservés peuvent avoir la charge d'un souvenir, d'une histoire ou d'une civilisation. L'instabilité d'un objet peut servir de monnaie d'échange entre le monde socioculturel et celui de l'art.

À l'heure où la moitié des livres de la Bibliothèque Royale menacent de tomber en miettes, à celle où les galiéristes chassent des talents avec comme seul mobile le commerce, qui n'est pas l'exercice le plus évident de la fraternité, au moment où la roubardise des professionnels de l'antiquité et les caprices de nouveaux riches massacrent et pillent les temples et les châteaux, le collectionneur zélé, initié, fragile et modeste collabore, s'il est cohérent, à se poser et à se faire poser les questions capitales.

Dans le lieu de magie qu'est un harmonieux rassemblement, un fatras, un désordre coloré ou épicié, une certaine forme de délire consiste à parler de son enthousiasme, de ses trouvailles, souvent plus importantes que l'or. À parler de ses longues pérégrinations, de son obstination à faire survivre à ranimer des souvenirs et, sans souci d'appartenance, et de faire son bonheur en augmentant le bien-être d'autrui.

Parmi les sectes, églises et sociétés secrètes qui se multiplient à travers le monde, la fraternelle des collectionneurs est sans doute l'une des plus pacifiques et des plus inoffensives. ■

Harry Swerts
Collectionneur



Quelle inspiration motive le collectionneur : la mémoire, la spéculation, la passion, la nostalgie ? Les illustrations de cette page sont extraites du «Secret de la Licorne», une aventure de Tintin, par Hergé, avec l'aimable autorisation des Éditions Casterman.

Bazar de la Charité

Cette institution philanthropique fut créée en 1855. Des femmes du monde y faisaient des ventes au profit d'oeuvres de bienfaisance. Il était établi à Paris, rue Jean Goujon, dans des constructions en planches, lorsque le 4 mai 1897, au cours d'une représentation cinématographique, un incendie se déclara. Quinze cents personnes y étaient entassées. La rapidité avec laquelle le feu gagna et l'insuffisance des dégagements en firent une effroyable catastrophe ; cent dix-sept personnes y périrent, parmi lesquelles la duchesse d'Alençon. Une chapelle commémorative fut élevée sur l'emplacement du Bazar de la Charité.

Trois ans après ce malheur, l'artiste français Charles Pillet réalisa une médaille fondue qui représente une femme endeuillée qui dépose des fleurs sur une tombe.

(Documentation : « Larousse du XXe siècle » en 6 volumes)

Grâce à cette médaille, le souvenir de ce malheur ne s'est pas perdu.

Qui, parmi nous se souvient de l'incendie, dans la banlieue liégeoise, du cinéma « Rio » ou de celui du grand magasin de « L'Innovation » à Bruxelles ?

Cette demande d'information avait été posée dans notre Flash de janvier 97.

Bazar de la Charité (Liefdadigheidsbazaar)

Deze liefdadigheidsinstelling werd gesticht in 1855.

Dames uit de begoede burgerij verkochten er voorwerpen ten voordele van liefdadige werken. Deze bazaar was ingericht, bestaand uit planken, te Parijs, in de rue Jean Goujon. Op 4 mei 1897, tijdens een filmvoorstelling, brak een brand uit. Vijftien honderd personen waren er opeengestapeld. De snelheid waarmee het vuur zich uitbreidde en de ontoereikendheid van de ontruimingsmogelijkheden leidden tot een echte catastrofe ; honderd zeventien mensen kwamen om, waaronder de hertogin van Alençon

Ter nagedachtenis werd op de plaats van het onheil een kapel gebouwd.

Drie jaar na dit ongeluk verwezenlijkte de Franse kunstenaar Charles Pillet een gegoten medaille die een gesluisde vrouw, die bloemen op een graf neerlegt, voorstelt.

(Documentatie : « Larousse du XXe siècle ».in 6 delen)

Dank zij deze medaille ging de herinnering aan dit ongeluk niet verloren.

Wie bij ons herinnert zich de brand in de Luikse bioscoop « Rio » en deze van de « Innovation » in Brussel ?

Deze vraag werd gesteld in onze Flash van januari 97.

HISTOIRE D'UN REVERS

de Carlos Van Dionant (1899-1969)

Une médaille très connue des collectionneurs de médailles est la 35ième médaille éditée en 1949 par la Société Royale des Amis de la Médaille d'Art . Cette médaille , au diamètre de 69 mm , réalisée par Carlos Van Dionant , commémore le centenaire de l'émission des premiers timbres-poste belges le 1er juillet 1849 et représente au droit un très beau portrait à gauche de Jacques Wiener , le graveur de ces premiers timbres-poste et auteur d'un grand nombre de médailles splendides . Le revers , également signé C.Van Dionant , commémore le 450ième anniversaire de l'installation à Bruxelles du siège de la poste internationale par Messire François de Tassis et représente les armoiries des de Tassis .

Tranche : poinçon "Fisch & Cie" .
Reproduction no.1 .

Ce beau revers deviendra le droit d'une médaille au même diamètre dont le revers représente une couronne de feuilles de chêne .

Tranche : lisse (probablement atelier Fisch & Cie) .
Reproduction no.2 .

Ce revers redeviendra un nouveau revers , très fortement remanié par l'artiste qui signe CvD a l'intérieur du heaume , d'une médaille au diamètre de 60 mm dont le droit commémore le 13ième Congrès de l'Union Postale Universelle de Bruxelles en 1952 et qui représente un oiseau , tenant dans son bec un pli postal , survolant le globe terrestre .

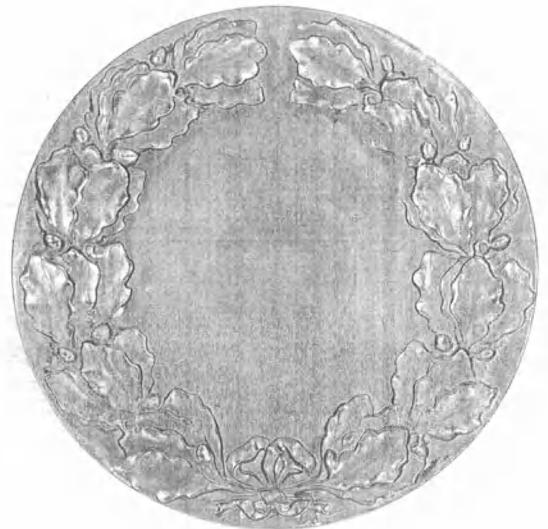
Tranche : poinçon "Fisch" .
Reproduction no.3 .



1



2



3



GEORGES PETIT, MEDAILLEUR LIEGEOIS

Georges Petit est né à Lille le 14 mars 1879, de parents liégeois, qu'il perd très jeune. Tout en poursuivant ses études à l'Athénée de Liège, il s'inscrit aux cours du soir de l'Académie des Beaux-Arts, tenaillé qu'il est depuis son enfance par le démon du dessin. Mais c'est surtout le modelage qui l'attire. Aussi sa première oeuvre est-elle une statuette en terre glaise.

En 1899, il part pour Paris où il suit les cours de l'Ecole municipale de dessin de la rue Réaumur, tout en travaillant au service d'un entrepreneur de sculpture. Pendant les deux années qu'il passe dans la Ville Lumière, il participe notamment à la décoration du Petit Palais, aux Champs Elysées, construit en vue de l'exposition universelle de 1900. Il court les ateliers et les musées et se surmène au point de devoir venir se reposer à Liège et en Ardenne.

Sa santé rétablie, il s'installe à Louvain et collabore avec le grand sculpteur Franz Vermeulen, entre autres à la restauration de l'hôtel de ville. Mais son nouveau maître est aussi un bon médailleur et voilà que notre artiste, tout en excellant en sculpture, s'initie à la gravure en médailles.

La peinture le tente aussi et, jeune marié, il voyage aux Pays-Bas, la patrie de son épouse, dont il rapporte des toiles qui le révèlent au public comme un coloriste sensible. Rentré à Liège en 1903, il se voit contraint, pour assurer son existence, de se mettre au service d'un maître bronzier. Mais, après son travail, il perfectionne sa technique de sculpteur et obtient, en 1906, une bourse de la Fondation Darchis, qui lui permet de se rendre à Rome où il passe trois ans à inonder ses yeux d'artiste de la lumière méridionale.

Il revient chez nous et participe à divers salons qui contribuent à le faire connaître et apprécier des amateurs d'art. Il exécute avec une rare maîtrise surtout des bustes de notabilités liégeoises, mais aussi des oeuvres de plus grande envergure, telles, après la Grande Guerre, divers monuments aux héros (Comblain-au-Pont, Oreye et Chockier), mais surtout l'imposante stèle du fort de Loncin.

Au salon de Liège de 1921, bien que membre du jury de sculpture, il ne veut figurer que comme médailleur et désormais, il devient un réel spécialiste en la matière.

Mon présent exposé n'ayant pas la prétention de constituer une biographie de l'artiste, qu'il me soit plutôt permis de passer maintenant à l'analyse de la partie de son oeuvre qui nous intéresse plus particulièrement.

La série de médailles de Georges Petit que j'ai réunies et qui s'échelonne depuis 1913 jusque dans les dernières années de sa vie - il décède en 1958 - permet de suivre l'évolution de son talent et de sa technique.

Lorsqu'on examine cette série, on est frappé à la fois par la puissance et par l'élégance des personnages qu'il représente et, pour moi, son chef-d'oeuvre est la plaquette qu'il destinait à commémorer le sacrifice des soldats belges morts pour la Patrie. C'est un véritable petit bas-relief, plein de la majesté de Minerve, de la force physique du guerrier gaulois et de la pitié qu'inspire au spectateur la vue de ce pauvre pantin désarticulé qu'est ce jeune soldat tué dans un emmêlement de fils de fer barbelés.

Georges Petit est un coeur sensible : la seconde médaille de son oeuvre est un portrait d'enfant (1913) et il en dédie ensuite une série d'autres aux oeuvres de bienfaisance de la guerre : l'entraide discrète, la Commission for Relief in Belgium, l'hospitalité néerlandaise, le Comité national de Secours et d'Alimentation et l'Oeuvre de la Soupe. Parmi ces sujets de caractère social, "A la Hollande" est traité avec une véritable émotion, mêlant la joie à la gratitude.

Nous avons vu que notre artiste excellait, en sculpture, dans l'exécution de bustes de personnalités. Il est donc normal que l'on retrouve cette particularité dans son oeuvre de médailleur : Jules Melotte, Charles Maignette, Paul Van Hoegaerden, les professeurs Auguste Swaen, Charles Michel, Léon Frédéricq, puis encore César Franck, Joseph Lissoir, Hector Stocq, Albert de Neuville, Edmond Glesener, Henri Simon, le consul général de France Labbé, etc ... sans oublier la plaquette à l'effigie du Roi Albert, d'une rare noblesse d'exécution.

Parmi ces portraits, on remarque deux périodes dans la conception de l'artiste. La première s'étendant de 1913 à 1922 se caractérise par un modelé qui rappelle la façon des grands artistes

contemporains : Ponscarme, Charpentier et Roty. La deuxième, débutant déjà en 1918 (Magnette) mais s'affirmant après 1922 montre des traits plus accusés, un relief plus fort, une personnalité plus virile, atteignant son apogée avec l'édition de la médaille au profil caprin du poète wallon Henri Simon.*

Mais, Georges Petit, penseur, sait aussi créer des allégories pleines d'élégance, de force et de sensibilité, selon le sentiment qu'elles doivent exprimer. Et, à ce point de vue, je considère la très jolie médaille commémorative de la remise à la Ville de Liège de la croix de chevalier de la Légion d'honneur, comme son second chef-d'oeuvre.

Français par le lieu de sa naissance et Wallon par la tournure de son esprit, Georges Petit a su conjuguer dans son oeuvre l'expression de ces deux qualités et figure à bon droit parmi les meilleurs de tous les médailleurs de la première moitié du XXème siècle.

Etienne MICHAUX

Texte emprunté, avec l'autorisation du président du Cercle, au Bulletin de février 1973 du Cercle numismatique liégeois.

* La légende du revers de la médaille de Henri Simon évoque une coutume qui était encore pratiquée avant la deuxième guerre mondiale. Le père ou la mère signait le pain avec le couteau avant de commencer à le découper. Le texte est écrit en wallon liégeois : li pan dè bon Diu.



